Cournonsec s'offre enfin une finale

Impériales, les filles s'offrent une belle victoire (13-5) face aux Italiennes. *Photos Bruno CAMPELS*

Le premier duel de cette première journée de Coupe d'Europe a suffi pour placer les Français dans de bien meilleures dispositions que l'an passé. Avec une équipe tricolore victorieuse et une certitude : l'Italie ne sera pas à 100 % de ses effectifs sur les finales, cet après-midi. C'est déjà un bon point et il est pour les filles de Cournonsec.

Invitées à lancer la compétition dès 9 h 30 face à San Paolo d'Argon, les coéquipières de Delphine Goud ont dominé leur sujet sans trembler. S'appuyant sur les coups de battoir de sa capitaine, Carole Perrier, et le coup d'œil de sa cordière, Pascale Bonnel, Cournonsec a montré un collectif à toute épreuve. D'abord pour s'adapter aux taches d'ombre et de lumière qui balayent, en matinée, le terrain de Pignan quand les Italiennes ont semblé ne jamais trouver le bon équilibre. *« On est plus habitué qu'elles, nos terrains sont souvent bordés d'arbres. C'est difficile, surtout pour les cordières qui doivent être très attentives. On a été gêné au début et puis après... »* Cournonsec a pris ses aises rapidement avec trois puis quatre jeux d'avance (8-4).

Au service, Carole Perrier lâche une mise en jeu (9-5) puis serre le battoir pour s'imposer 13-5 et tenir cette qualification "historique" en finale. *« Ça ne nous était jamais arrivé et ça fait plaisir ! Ça risque d'être dur avec de bonnes joueuses en face mais on va donner le maximum pour ne pas les laisser tout gagner ! »* La capitaine cournonsécoise a le sourire. Harangue ses camarades pour qu'elles viennent la rejoindre. Il n'est pas rare d'entendre les vainqueurs rendre hommage au collectif. A Cournonsec, il dépasse le cadre d'une équipe... *« On a deux futures mamans dans l'équipe et on s'est retrouvé, cette saison, à tourner à quatre de l'équipe 1, renforcée de joueuses de l'équipe 2. »*

Aujourd'hui, les deux remplaçantes couchées sur la feuille de match seront ainsi différentes du match d'hier, pour permettre à toutes de participer à la fête. Avec, pourquoi pas, l'idée de réussir un coup, même si, au palmarès depuis 2002, Chiusano (désormais Callianetto) n'a jamais partagé ! ●

Nathalie HARDOUIN

BATTOIR

Résultats

Chez les féminines
Cournonsec (France) bat San Paolo d'Argon (Italie), 13-5.
Callianetto (Italie) bat Notre-Dame-de-Londres (France), 13-3.
Chez les messieurs
Callianetto (Italie) bat Cournonterral (France), 13-5.
Montechiaro (Italie) bat Vendémian (France), 13-5.

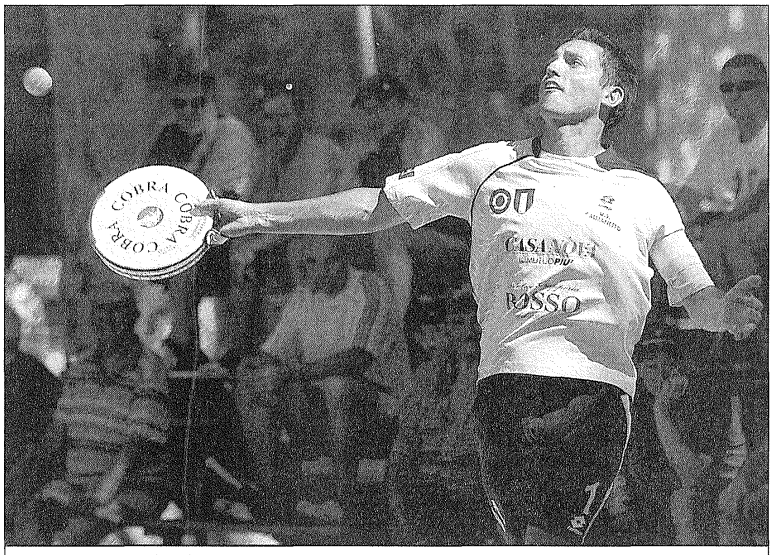
Programme du jour

9 h 30 : match de classement (3e et 4e places) féminin entre Notre-Dame-de-Londres et San Paolo.
11 h : match de classement masculin, Cournonterral - Vendémian.
Finales : dames à **15 h**, Cournonsec - Callianetto.
Messieurs à **17 h**, Callianetto - Montechiaro.
Terrain de Pignan. Gratuit.

Palmarès

Dames
De 2002 à 2006 : Chiusano-Callianetto.
En 2001 : Notre-Dame-de-Londres.
Hommes
De 2003 à 2006, Callianetto.
De 2000 à 2002 : Borgosatollo.
En 1999 : Castellaro.

Carton plein des Transalpins



L'équipe masculine de Callianetto, bâtie pour gagner, est favorite pour se succéder.

Il fallait donc se lever tôt pour voir la France remporter un match dans son duel en quatre actes face à l'Italie, hier, à Pignan. Une fois les filles de Cournonsec passées, le tableau d'affichage s'est inversé à l'avantage des Transalpins. Callianetto, vainqueur en hommes comme en dames. Puis Montechiaro, en fin d'après-midi, face à Vendémian.

Italie 3, France 1. Un score somme toute logique et loin de respirer la déception parmi les vaincus du jour. Tant Callianetto est au-dessus du lot. Tant l'Italie est "bonna" ! Face à Cournonterral, en fin de matinée, les tenants du titre masculin avaient inscrit leur premier jeu sans marquer un point, sur fautes adverses. *« Regardez ces joueurs, s'ils font cinq fautes par match, c'est bien tout. Et ça, ça fait toute la différence. »* Cette réflexion tenue d'un spectateur averti était reprise par Stephan Coste, défait dans l'autre demi-finale. *« Ils ne prennent pas forcément de risques, placés sur la balle. Au lieu de frapper fort dedans, quitte à en perdre le contrôle, ils l'accompagnent, ont un geste ample, décontracté et, au final, ils la mettent là où ils veulent. »*

Les Français n'en sont pas encore à ce niveau de technique. Plus justement n'arrivent-ils pas à l'atteindre *« tous les cinq en même temps »*, comme le regrettait le Vendémianais. Un regret tempéré par le bonheur d'être là, de se mesurer aux Italiens. *« L'important était de produire du jeu, de se faire plaisir. Le score est secondaire. »*

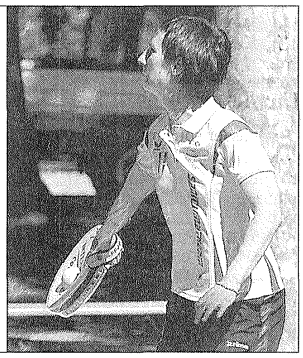
A voir l'air soucieux de sa présidente, Arlette Coste, interpellée au micro mais vite de retour au bord du terrain, on se dit que Vendémian avait espéré une bataille plus acharnée. Après un premier jeu disputé, perdu à l'avantage lorsque Ludovic Pastor, au fond, s'est fait surprendre par un faux rebond et Stephan Coste, à la corde, a été puni d'une balle trop basse, les Héraultais au 5-0, contraints ensuite de courir après les points (9-4), de trop risquer sans résultats (13-5).

Bernard Barral aurait pourtant bien parié sur les chances du champion de France. *« On compte sur eux pour obtenir une victoire »* après que le président de la fédération française a assisté aux défaites de Cournonterral, donc, et de Notre-Dame-de-Londres chez les féminines. Seul club tricolore à avoir inscrit son nom au palmarès. Une autre époque (2001). *« L'équipe est jeune, en apprentissage. Ce match est le reflet de sa saison où elle alterne le bon et parfois le très mauvais »*, analysait le président londrain, Patrice Charles.

Pas forcément pessimiste sur la finale à venir (cet après-midi) et les chances des filles de Cournonsec. *« Elles ont toutes les armes pour inquiéter Callianetto, même si les Italiennes sont invaincues depuis cinq ans. »* Cela pose d'emblée le challenge de la journée.

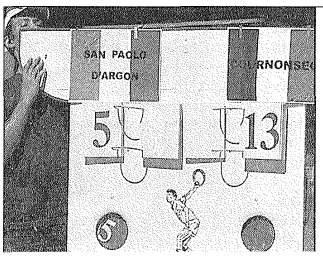
Quel choc ! ▶

C'est une petite balle blanche, 59 mm de diamètre, que l'on tient dans la main. Mais une fois lancée, attention, elle peut faire des dégâts. Le premier conseil pour vacanciers en curiosité devant ce sport traditionnel ne tient qu'en un mot : regarder. Toujours suivre le jeu, savoir où elle est, cette petite balle qui, une fois claquée sur le plastique tendu, file à plus de 200 km/h.



▼ Entrée des artistes

Barbero, Petroselli, Beltrami... Pris individuellement, les noms des joueurs de l'équipe de Callianetto ne vont pas forcément "parler" au grand public, le non averti, cela va sans dire. Et c'est un fait exprès d'oublier son plus fervent ambassadeur, Ricardo Dellavalle ! Le joueur italien est un ami d'ici et son équipe "le meilleur ennemi". Celle qui impose le respect en entrant sur le terrain et rend la victoire impossible. Ce n'est pas Cournonterral qui dira le contraire. Invité à combattre, hier, une formation quasi professionnelle et on ne peut plus décontractée...



◀ France, one point !

Ce tableau d'affichage favorable au drapeau français, on le doit à Cournonsec, seule équipe à s'imposer face aux Italiennes de San Paolo au cours de la journée d'hier, 13-5. Une belle surprise et de beaux espoirs